

## LA TÈNE

### 4<sup>e</sup> étape du Laténa-tour



Toute l'équipe du Laténa-tour présente à l'espace Perrier

**Le meneur de jeu Jérôme Amez-Droz a eu le plaisir de saluer les quelque 150 personnes qui remplissaient l'espace Perrier pour cette dernière soirée du Laténa-Tour. Pour ne pas faillir à la tradition, le comité avait invité Jean-Nat Karakash, ancien conseiller d'état et ancien conseiller communal à Val-de-Travers et Mélanie Trachsel, musicienne, et Dania Girolami, chorégraphe et metteuse en scène qui ont partagé, avec le nombreux public, qui leur vision d'une fusion qui l'avantage du travail en équipe.**



Un nombreux public s'était déplacé

#### Une petite piqûre de rappel

Jérôme Amez-Droz a, dans un premier temps, rappelé l'historique du processus de fusion, détaillant les étapes qui nous ont occupés jusqu'à maintenant. Toutes ces informations et bien d'autres peuvent être lues sur les sites [www.latenai-oui.ch](http://www.latenai-oui.ch) ou [www. https://fusion-bas-lac.ch](https://fusion-bas-lac.ch).

#### Jean-Nat Karakash en brillant défenseur de la fusion

«... partager cette grande aventure qu'est une fusion de commune» telle était la motivation de Jean-Nat Karakash pour venir parler avec les personnes présentes à Marin. Il a donc revêtu ce projet, qui à l'époque, était une première depuis longtemps dans le canton de Neuchâtel.

Il a détaillé quelques craintes et quelques points qui ont contribué à la réussite de la naissance de la commune de Val-de-Travers.

L'esprit de clocher, qu'on pourrait aussi appeler identité locale forte, qui régnait dans le Val-de-Travers, était une crainte qui faisait redouter l'échec du projet mais il n'y a pas eu de perte d'identité.

De nouvelles exigences et une complexité toujours plus grande des dossiers, ajoutés à des besoins toujours plus importants d'investissements ne permettaient plus, aux petites communes, d'y répondre avec efficacité. La solution de syndicats intercommunaux, à qui on transfère le pouvoir décisionnel n'était pas une solution, car il y a une perte de contrôle tant directionnel que financier. Ceci a pu être réglé par la fusion. A noter que dans le cas de Laténa, les syndicats intercommunaux existants englobent aussi des communes n'étant pas concernées par la fusion.

Il faut constater que le système de milice a atteint ses limites. Les autorités cantonales parlent avec l'ensemble des communes et non pas chaque commune. Il est notable que les communes avec des autorités professionnelles peuvent dialoguer plus facilement avec les autres exécutifs qu'ils soient locaux ou cantonaux, car ils peuvent le

faire durant les heures de bureau. Ils ne doivent pas prendre congé professionnellement ou sacrifier une partie de leurs loisirs ou leur vie de famille (comme c'est le cas pour des autorités de milice). Un autre avantage d'un exécutif professionnel, est qu'il a plus de temps pour analyser les dossiers et qu'il peut aussi travailler à des projets d'envergure ce que pourrait difficilement envisager un politicien de milice. Avec la professionnalisation, «le politique reprend la conduite de l'administration». Un élu a donc le temps d'approfondir les dossiers, de mettre en œuvre des projets conséquents et complexes. Il a aussi l'opportunité d'«aller à la pêche» de programmes d'impulsions de la confédération. Jean-Nat Karakash a toutefois rendu attentif l'auditoire que la population, par son conseil général, devait avoir une exigence de qualité. «Ce n'est pas la structure qui fait les solutions, ce sont les gens qui travaillent dedans» a-t-il précisé en affirmant qu'il ne suffit pas d'être professionnel pour faire un travail de qualité. C'est de la responsabilité du conseil général de mettre les bonnes personnes aux bonnes places.

Jean-Nat Karakash a relevé un point qui pourrait rassurer les sceptiques sur la question des finances, en partageant l'expérience du Val-de-Travers qui a pu dégager des marges financières non négligeables et immédiates. Il a cité deux exemples qui ont été une réussite dans sa commune: l'adaptation des polices d'assurance (plus qu'une police pour la nouvelle commune au lieu de plusieurs avec des coûts moindres et des prestations en augmentation) et la gestion de la dette (en ayant un plus grand poids envers les banques pour négocier des emprunts). Il a encore relevé la plus grande facilité pour investir dans d'autres projets conséquents et diminuer l'externalisation de ceux-ci. Une commune fusionnée a une vision globale (mouvements de population, mobilité douce, infrastructure, logistique) plus grande que plusieurs petites communes qui font chacune le travail local sans tenir compte des villages avoisinants. «On a tué la concurrence entre les petites communes» a-t-il imaginé.

Il a poursuivi en affirmant qu'un même taux d'imposition et une uniformisation des taxes (pour autant qu'elle se fasse, tant que faire se peut, par le plus bas montant) est une source d'équité et de solidarité. Il a mis en avant le bénéfice d'une fusion en rayonnement et image et toute la capitalisation qui peut en découler pour attirer du monde et des entreprises. «C'est une opportunité magnifique mais ce n'est pas la fin d'un processus mais le début d'une belle aventure» a-t-il conclu.

#### Ensemble on est plus fort: pour mettre sur pied une comédie musicale

Mélanie Trachsel, musicienne, et Dania Girolami, chorégraphe et metteuse en scène, après avoir diffusé un film qui retraçait la création de leur comédie musicale avec la chorale des jeunes chanteurs de Marin, ont confirmé que «aussi dans la culture, ensemble on est plus fort». C'est grâce au travail d'équipe que cette création fut un succès. Elles ont annoncé leur nouvelle comédie musicale qui se jouera au printemps 2024.

Pour arriver à ce magnifique résultat, il a fallu unir les connaissances et les qualités des deux créatrices, faire preuve d'écoute et bien communiquer. Il y a bien sûr des moments de tension, mais il faut savoir surmonter les difficultés. «Il faut tirer à la même corde» pour arriver à atteindre l'objectif visé.

#### Une table ronde et des questions attendues du public

Les cinq intervenants Corinne Becker (Hauterive), Pascale Giron (Saint-Blaise), Teresa Remexido (La Tène), Claude Gisiger (Enges), Ted Smith (La Tène) ont été interrogés par Damien Piscopiello, journaliste à RTN. Comme lors des autres séances, les questions ont tourné autour des thèmes qui pourraient être un obstacle à la fusion.

A l'instar de David et Goliath, le grand ne va pas terrasser le petit. La Tène ne voudra pas et ne pourra pas avaler tout cru les autres communes concernées par la fusion. Des garde-fous sont de toute façon intégrés dans la convention de fusion pour remédier à toute tentative de mainmise sur la nouvelle commune.

Les petites communes n'ont plus une voix assez forte pour se faire entendre que ce soit par les autres communes ou par le canton. Les

conseillers communaux actuels sacrifient souvent leurs loisirs, leur vie de famille parfois et quelquefois leur carrière professionnelle pour la gestion de la chose publique. Les groupements politiques ont de plus en plus de mal à recruter les forces vives pour travailler au bien de tous. Une gestion centralisée permettra un service public de meilleure qualité.

La crainte que les comptes ne soient rouges dès le début de l'exercice de l'an 1 de la nouvelle commune et qu'ils prennent l'ascenseur est balayée par les partisans de la fusion. Les derniers résultats positifs des comptes 2022 ont encore démontré que le budget prévisionnel de la nouvelle commune est sain et viable.

L'identité locale ne disparaîtra pas. Les participantes et participants ont démontré toute la richesse de la vie de nos localités en citant une kyrielle de fêtes et manifestations qui font la spécificité de nos villages. Comme dans les autres séances, il a été rappelé que les sociétés locales ne seront pas fusionnées (sauf si elles l'estiment nécessaire) et qu'elles

continueront d'animer les rues de leurs cités. A noter qu'un seul spectateur saint-blaisois a affiché son opposition à la fusion. Il a participé à trois des quatre séances et a dit tous les doutes qui l'obligeaient à voter non à cette fusion. Que ce soit sur le coefficient fiscal, son impression d'une perte de démocratie (en passant de 118 conseillers généraux à 41 ou encore dans les nouvelles quantités du nombre de signatures pour lancer un référendum), sur le pouvoir réel qu'auront les assemblées citoyennes, aucune des réponses soit des intervenants soit du comité de pilotage n'ont pu le persuader de changer d'avis. Si les chances qu'un oui sortent des urnes à Enges, Hauterive et la Tène sont grandes il y a encore un doute à Saint-Blaise: les citoyennes et citoyens de Saint-Blaise monteront-ils dans le navire (Laténa en latin)? Le suspens durera jusqu'au 26 novembre prochain.

A noter que Charles Constantin «grand manitou du Laténa-Tour», dixit Jérôme Amez-Droz a lu, avec l'humour qui le concrétise, un mot de François Beljean, personnalité incontour-

nable de Saint-Blaise. Ce dernier, lors de la séance saint-blaisoise avait émis quelques doutes sur cette fusion. Mais après mûre réflexion, il dit que Saint-Blaise doit aller dans le sens de la fusion et que lui-même dira oui à Laténa.

#### Et maintenant le sprint final

Que l'on soit pour ou contre et pour démontrer que la démocratie est encore bien vivante, il faut déposer son bulletin de vote jusqu'au 26 novembre prochain. Après il sera trop tard. Pour la suite des opérations, le calendrier des prochains mois sera très chargé: le travail à fournir pour préparer les élections du printemps 2024 sera énorme. «Si la fusion ne devait pas se faire, le travail serait le même mais il serait à multiplier par quatre avec toutes les difficultés de recrutement à prévoir pour trouver les forces vives intéressées à participer à la vie politique des 4 communes» tel avait été le leitmotiv de la modératrice et des modérateurs des 4 étapes du Laténa-Tour.

DJ

## CRESSIER

# C'est le dernier moment pour savourer la chasse à La Croix-Blanche à Cressier



Teresa et José

Alors que les nuits se font plus longues, et que la neige pointe déjà le bout de son nez, il est encore l'heure de déguster la chasse au restaurant de la Croix-Blanche, à Cressier. Le chef José Manuel Ferreira et son équipe vous attendent jusqu'à la fin du mois de novembre pour vous faire découvrir sa carte automnale.

Depuis le mois de septembre, le restaurant ne désemplit pas! Car le gibier, c'est la spécialité de la Croix-Blanche. Cela fait plus de 35 ans que le chef José Manuel Ferreira met un point d'honneur à concocter un menu chasse aux saveurs traditionnelles et aux garnitures gourmandes. Et avec un aussi grand savoir-faire, il y a fort à parier que vous ne serez pas déçus.

Ne manquez pas de déguster un petit pâté de gibier ou une gantaine de faisan en entrée, suivie d'une selle de chevreuil Grand-Veneur ou encore d'un pavé de renne aux morilles, à moins que vous ne préfériez le civet de chevreuil «chasseur», le tout accompagné de délicieuses poires à Botzi au caramel, de spätzlis, de marmelade, de confit d'oignon, et de marrons. Il est encore temps de venir ou de revenir, avant que la carte automnale ne cède sa place aux repas de fêtes.

**La chasse, c'est jusqu'à la fin du mois de novembre à:**  
**Hôtel-restaurant de la Croix-Blanche**  
Route de Neuchâtel 12  
2088 Cressier, 032 757 11 66  
info@croix-blanche.ch  
www.croix-blanche.ch



Sousir d'agneau



Pieds de porc grand-mère



Queues de langoustines à la mode du chef



Cassolette de ris de veau

**TRANSPORTS & DÉMÉNAGEMENTS**

**WITTWER SA**

ENTREPÔTS  
EXPÉDITIONS  
MANUTENTIONS  
GARDE-MEUBLES  
EMBALLAGES  
MONTE-MEUBLES

Zone industrielle  
Les Perveuls 10  
CH-2074 Marin  
Tél. +41 (0)32 756 00 60  
Fax +41 (0)32 756 00 69  
E-mail: wittwer@wittwersa.ch

**LES JARDINS de Benjamin**  
PAYSAGISTE

**CRÉATION**  
Pose de pavés et dalles préfabriqués ou naturels  
Terrassements  
Pose de bordures

**ENTRETIEN**  
Taille d'arbustes, d'arbres d'ornement et fruitiers  
Elagage et abattage  
Plantations et gazon  
Entretien de jardin

lesjardinsdebenjamin.ch

**Mobile: 079 201 68 85**